

## Les elles du vélo.

Quand le vélo commence à conquérir le cœur des femmes en 1860, les scientifiques pensent qu'il présente un danger pour leurs organes reproducteurs...et leur moralité.

Il se révélera finalement un formidable outil d'émancipation et en 1896, époque où tout le monde s'intéresse à ce «*merveilleux véhicule qui donne à l'homme la vitesse du cheval*», Susan B. Anthony, militante pour les droits des femmes, a ce mot :  
«*La bicyclette a fait plus pour l'émancipation des femmes que n'importe quelle chose au monde* ».

En route aussi vers la liberté vestimentaire: on abandonne le corset serré pour le bloomer (culotte bouffante aux mollets libres) et deux circulaires en 1892 et 1899 autorisent, en France, le port du pantalon mais ce, seulement pour la pratique du vélo et du cheval.

Aujourd'hui cela a de quoi nous faire sourire et cependant au Caire, au Yémen, en Arabie Saoudite (voir le film Wadjda qui raconte l'histoire d'une petite fille de 12 ans qui se bat pour réaliser son rêve: avoir une bicyclette) la simple pratique du vélo, même utilitaire, est pour les femmes un violent combat.



En France, une association «*Donner des elles au vélo*» essaye de réhabiliter un Tour de France féminin qui n'existe plus comme tel depuis 1989 car, business oblige, elles n'ont plus la possibilité de profiter des mêmes moyens et couvertures médiatiques que les hommes...

En 2017, dans son livre «*Le coureur et son ombre*» Olivier Haralambon (merci Robert) ancien coureur et philosophe écrit cette pépite:

«*Le vélo n'est pas un choix. Il s'impose comme le désir et l'amour. Tels ceux de l'amant, les cheveux embroussaillés du futur coureur se sont dressés sur sa tête et ses jambes se sont dérobées un instant. De ce jour, il ne lui reste qu'un destin à accomplir: courtiser, épouser, absorber, incorporer cette promesse de vitesse.*».

Sans aller aussi loin, il est bien question de corps, de plaisir et de passion...

A mes 8 ou 9 ans, je n'avais aucune conscience de participer à une telle mouvance !

Un frère de l'école St Joseph de Frameries (école de garçons) passait certains mercredis après-midis chercher les enfants chez eux pour les mener en file en vélo vers les contrées lointaines qu'étaient le bois d'Eugies, le parc de Jemappes, le Waux-Hall...

En route avec frère Marc (tiens, prénom prédestiné pour les coachs?) j'étais souvent la seule fille.

Lorsque je suis arrivée timidement chez les Audax (en 1998), quelques femmes se rassemblaient notamment avec les enfants «pendant» la Dragonette et étaient ravies de pédaler 30 km alors que Gerda et Camilla assumaient l'effort avec les forts.

Je me souviens de Nina, Lulu, Christiane, Thérèse,... avec qui nous participions aux randos du dimanche sur les petits circuits.



La régularité a fait que, peu à peu, les projets ont pris de l'ambition, comme celle de vouloir participer à une longue distance du MCM ou oser un premier voyage club (Les Pays Basques, 2005). Là nous comptions aussi deux Thérèse et notre Corine. Nos accompagnateurs les plus patients étaient Moulin, Philippe T, Guy Godfrind et ce fameux Bandit qui se faisait toujours un plaisir de me raconter sa vie à l'arrière pour que le temps me paraisse moins long (?...).

Depuis, les WE et voyages se multiplient, les kilométrages s'allongent en compagnie des camarades toujours là pour nous motiver.  
Il y en a aussi qui vous poussent à écrire des trucs dans «l'gazette» (merci Philippe).

Les filles sont très assidues. Nous sommes 7 constantes si je compte bien, et je vois que les gars n'ont que rarement envie de nous lâcher.  
Félicitations messieurs, c'est un plaisir pour nous car, dans d'autres clubs, les féminines se rassemblent le samedi après-midi (sans doute pendant les activités des enfants) ...

Aujourd'hui, grâce à cette belle aventure, j'ai le bonheur de voyager en vélo-sacoche (merci les Vanzee) avec mon homme préféré et de goûter des airs de liberté. Bonjour la Slovénie, le Danube, les Pays Baltes, le Canada....

Pour conclure, voilà simplement deux mots favoris chez les Audax : Liberté et *Amitché* (deux mots qui se déclinent au féminin, non? ).

Louise Hupez